

J'ai toutes les raisons de réfléchir à trouver une façon de vous raconter mon histoire dans cette cellule, assez grande pour y faire cinq pas de longueur à chaque aller-retour. Mais avec mes pieds pleins d'ampoules il est difficile pour moi de marcher. J'avais collectionné d'autres blessures du même type qui n'avaient pas correctement cicatrisé. C'est par mes blessures que je pourrais vous raconter cette histoire, parce que chacune d'elles en a une. Cependant, ça devrais dire que je dois mentionner ma joue droite qui avait rencontré de plein fouet le capot de ce camion blindé du SWAT, et je ne parle pas de tous les bleus que j'avais sur le corps. Mon histoire serait un véritable désordre, mais de toute façon, rien que le contexte en lui-même est un sac de noeuds pour ce qui est de la logique. Parce qu'il n'y en a aucune.

Alors que je menais une vie tout ce qu'il y avait de plus banal, tout ce qui se rattachait à une vie normale s'effondra en un seul instant. Même l'effet d'une météorite tombant sur votre demeure et détruisant tous vos biens et tuant tous vos proches en une fraction de seconde n'aurait pas eu le même effet. Je n'arrive pas encore à y croire aujourd'hui. Entre ces quatre murs gris comme le béton qui les composaient, je me disais que j'étais devenu fou, que tout ça n'était rien d'autre que du faux, réalisé par mon imagination hors de contrôle. J'espérais de tout coeur qu'il s'agissait de ça, sauf que les visites redondantes de ces hommes en costume/cravate me jetant des photos pour me faire parler, étaient bien vraies.

Arrêtons de tourner autour du pot, et venons-en au fait. Je commençais à m'intéresser à une série, un dessin animé sur des petits poneys. Assez étrange pour un jeune adulte de regarder ce genre de choses non ? Mais il fallait admettre tout de même que cette série était cool. J'ai pas vraiment de raisons qui m'ont poussé à regarder ça, j'ai aimé et puis c'est tout. Après il y a eu ce fandom autour de cette série, et là aussi j'ai été séduit par leurs créations : les histoires, les jeux, les images, les bandes-dessinées... Il était bien ce fandom.

Je dis bien "il était", parce qu'il a fallu un jour qu'on me montre le revers du décor. Je ne parle pas de cette règle, la R34, que moi-même je trouvais assez drôle bien que dégoûtante. Non, un jour on m'avait montré quelque chose, une chose qui allait changer ma vision du monde et de la vie elle-même pour toujours, au point de me retrouver en taule. J'ai voulu me rapprocher encore plus de l'univers des fans, je voulais juste voir plus de fan-arts et de créations. Mais on m'en interdisait l'accès, sans raison. On me demandait alors étrangement où est-ce que je résidais. Sans avoir réfléchi aux conséquences, je leur répondais que je vivais dans l'Iowa. La suite des événements s'enchaîna très vite, j'ai même encore du mal à le réaliser actuellement.

Un ami qui habitait non loin de chez moi, m'avait donné rendez-vous dans une ville qui était à plusieurs dizaines de kilomètres de la mienne. Il disait que c'était un peu comme ces nombreux meet-up, sauf que celui-ci était particulier, qu'il ferait de moi un "vrai" bronie, alors que je me fichais pas mal de la définition de ce que c'était d'en être un. Maintenant que j'y pense, ce nom sonne faux dans ma tête. Moi qui pensais que ce fandom était du genre à choisir des lieux plutôt adéquats comme une salle des fêtes ou même des restaurants, là c'était un hangar abandonné, rouillé et paumé dans la cambrousse. Cependant il y avait un grand nombre de personnes, une bonne centaine. Il devait y avoir quelque chose d'important pour rassembler

autant de monde ; j'avais beau poser des questions à mon ami mais tout ce que j'avais en retour c'était des "Tu verras...". C'était bien quelque chose que je détestais, que l'on ne me dise rien et même si le but était de garder la surprise.

Pourtant, après avoir vu pourquoi, je crois que même avec une photo ou une vidéo, il ne m'aurait pas convaincu.

Au fond du hangar, non loin de l'entrée, il y avait une petite cage en verre. Les gens se rapprochaient avec émerveillement comme pour y admirer le plus beau des tableaux. Moi c'est avec horreur que je pus voir ce qu'elle contenait. Au début je crus à une farce, une blague que l'on aurait faite en prenant une jument au hasard pour se taper un délire. Sauf qu'une crinière classique n'est pas censée bouger comme le ferait de la fumée, ni même briller de mille feux sous les rayons du soleil qui transformaient cette prison en un véritable four. Je ne pus me retenir de dire son nom à haute voix.

"Celestia ?"

La réaction de celui qui fut mon ami fut assez étrange. Il m'avait dit par la suite que contrairement aux autres, j'avais réalisé qu'il s'agissait bien de la vraie. C'était insensé, elle était là, couchée sur ses quatre pattes, la tête posée sur le sol avec un air triste, le genre d'expression qu'une jument ordinaire ne peut faire. De plus, son corps n'avait pas les traits d'un poney classique. Je ne savais pas ce qui me choquait le plus entre sa présence ici ou les conditions dans lesquelles elle se trouvait, sa cellule était en piteux état, elle aussi l'était. C'était désolant à voir, sans prendre en compte la chaîne qui la reliait. Autre chose de stupéfiant, c'était le regard des autres personnes. J'étais l'un des... non. J'étais le seul à me rendre compte ici de sa réclusion désastreuse. Certains la regardaient émerveillés, un miracle, tandis que d'autres qui se trouvaient plus en arrière comme si ce lieu leur appartenait, regardaient l'alicorne de façon malsaine.

"Et encore on a de la chance, parce que plus tard ils pensent mettre l'accès payant, fit celui que je considérais comme un ami.

— Quoi ? Mais... Vous ne la libérez pas ? Vous ne l'aidez pas à retourner à Equestria ?

— Pourquoi on ferait ça ?

— Mais enfin bordel ! Son royaume doit la chercher partout !

— On s'en fout, répondit-il naturellement. Elle est ici et plus elle reste et mieux on en profitera.

— Pourquoi faire merde !?" m'indignais-je.

Je tournai de nouveau le regard vers Celestia qui avait elle aussi tourné le sien vers moi. Même

à travers la vitre, je ressentais le profond désarroi de l'alicorne, une immense fatigue, de la pitié... Le puzzle se fit à une vitesse fulgurante dans mon esprit. S'en était trop ! Je décidai de prendre la tangente. Rester dans cet endroit rempli de détraqués une seconde de plus me donnait envie de vomir. J'ai couru le plus vite possible jusqu'à ma voiture, de peur d'être suivi par les autres. C'est à ce moment là que je me suis infligé les premières ampoules aux pieds. Par chance personne ne m'avait suivi, sans doute parce qu'ils pensaient que j'avais eu peur d'avoir vu la réalité en face.

Mon compteur ne descendit pas en dessous de 90km/h jusqu'à chez moi. En arrivant, je vis un message sur mon cellulaire disant que ça ne servait à rien que je raconte la vérité à qui que ce soit parce que personne ne me croirait. Là dessus il avait raison, qui croirait une personne racontant qu'une bande de dingues retenait captif un personnage de dessin animé ? Même les autres bronies ne me croiraient pas. Par contre, je constatai aussi que mon ancien compagnon de route avait oublié une clé USB dans laquelle je pus trouver une fois branchée à mon ordinateur, des informations révélant pas mal de choses sur les raisons et les intentions de garder Celestia prisonnière. Le hasard...

J'eus accès à sa boîte mail aussi, et pus lire des messages allant de lui à d'autres personnes où des schémas étaient envoyés. Après avoir lu presque l'ensemble des emails, j'avais enfin compris l'ensemble de la situation sur la présence de cette jument ici et le motif de son incarcération.

Il y a deux mois, une personne trouva la jument inerte non loin de ce hangar et décida de l'enfermer. Par la suite, il appela des personnes qui avaient accès à des photos de Celestia vivante. Normalement, on aurait pu dire qu'elle avait eu la chance de tomber sur des bronies, mais ce fut dans un tout autre état d'esprit que les deux fans s'occupèrent de l'alicorne. Apparemment, il était impossible pour Celestia de se servir de sa magie dans ce monde, mais ils étaient sûrs qu'elle était quelque part en elle. Ils voulurent d'abord lui dérober sa corne mais après avoir contacté d'autres bronies ayant des connaissances profondes sur le monde d'Equestria, il valait mieux la garder en vie afin de lui soutirer des informations. Tous les moyens étaient malheureusement bons pour la faire parler, même les solutions les plus malsaines... S'ils y parvenaient, les tortionnaires auraient les moyens de vendre une nouvelle forme de puissance au gouvernement Américain, et amasser le plus d'argent possible.

C'est alors que je me rendis compte de deux choses. La première étant que je vivais vraiment dans un monde de merde. Ces personnes avaient trouvé l'existence d'une forme de vie inconnue à l'allure paisible et sage venant d'un monde magique, mais il fallait tout de même que les humains s'en servent pour l'argent. Même une communauté se disant vouloir la paix et la tolérance, ils en étaient rendus là. La deuxième chose que j'avais constaté, c'était que j'allais tôt ou tard être retrouvé. Bien que l'histoire était trop insensée pour être mise en public, le fait que j'avais cette clé en possession faisait de moi quelqu'un qui en savait trop. De plus, avoir mis ces messages sur mon ordinateur non couvert par des pare-feu assez puissants, je n'aurais peut-être pas que ces fous aux trousses, mais ce serait allé trop loin. Parce qu'il ne manquerait

plus que le gouvernement lui-même soit sur cette affaire, et espionne les personnes en question en les mettant sur écoute ou en fouillant leurs boîtes mail.

Pour faire bref, j'étais cuit. Je n'avais même pas la possibilité de m'enfuir car je savais qu'ils allaient me retrouver. De plus, quelque chose m'empêchait de partir sans avoir conscience tranquille. Celestia, je ne pouvais pas la laisser entre les mains de ces malades. Il fallait agir, si la Princesse avait réussi à venir dans notre monde, alors il devait y avoir un moyen pour faire de même dans l'autre sens. Tant pis si cela allait me coûter ma liberté ou la vie, cela dépendait quand même d'un royaume tout entier. C'était fou et totalement insensé de se sacrifier pour un monde imaginaire non ? Mais après avoir vu ce que j'avais vu en vrai, j'étais prêt à tout.

Je pris des outils et de quoi me défendre dans le pire des cas, puis je me mis en route vers ce hangar où la régente solaire de tout un monde avait besoin d'aide. Pour gagner du temps, j'avais laissé mon cellulaire chez moi au cas où on me pisterait. Arrivé non loin de la destination, j'avais garé ma voiture à quelques kilomètres du lieu dans un endroit discret, et attendu la tombée de la nuit pour me mettre en marche. Avec mon sac rempli d'outils, je traversa les champs de maïs dans l'espoir de ne pas être vu. Je priais également pour que l'endroit soit désert, afin de libérer la jument sans encombres. Je me disais également sans cesse que j'étais probablement devenu fou. Mais peu importe, il était impossible pour moi de faire marche arrière.

J'atteignis enfin le hangar. Trois hommes discutaient sous un lampadaire allumé près d'une voiture en train de chauffer. Caché dans le maïs, je pus entendre clairement la conversation.

“Bon, je crois que ça ira pour ce soir. Elle finira par cracher le morceau c'est sûr !

— Je suis pas pressé qu'elle le fasse en tout cas. Je m'amuse bien avec ! fit l'un d'eux en me dégoûtant au passage.

— Et pour ce qui est de l'autre, on l'a retrouvé ?

— Les autres sont partis à sa recherche. D'après le dernier coup de fil, il serait encore chez lui. Ils arrivent à le pister grâce à son cellulaire.”

J'en étais sûr cette fois, ils me cherchaient. Par la suite, les trois hommes montèrent tous dans la voiture avant de disparaître vers l'horizon. Je m'approchai du bâtiment avec le plus de discrétion possible, une arme à la main pour le premier homme prêt à me stopper. Je pris la même entrée que la première fois, tout était désert, même la cage en verre était vide. Je crus alors que ces hommes l'avaient emmenée autre part. Mais grâce à la lumière de la lune passant par les maigres trous présents dans le toit, je pus constater qu'une porte en métal se trouvait juste à côté de la prison de glace. Un cadenas m'empêchait de l'ouvrir. Ma pince m'aida à le couper.

Même en pénétrant dans cette pièce inconnue avec le plus grand silence possible, cela n'empêcha pas de réveiller la jument qui se remit aussitôt sur ses quatre sabots à ma seule vue. Je pouvais entendre des gémissements, sa chaîne faisait du bruit de par ses tremblements, croyant que j'étais un nouveau tortionnaire. Je m'avançai calmement sans geste brusque, le regard fixé sur ce qui la retenait. Quand je tendis la pince vers son collier de métal, elle se mit à s'affoler et à se débattre dans un fracas qui retentit dans tout le hangar. Bien que je comprenais sa terreur, Celestia devait à tout prix se calmer, ou alors nous allions nous faire repérer.

“Chut ! fis-je calmement en plaçant un doigt sur ma bouche. Je viens t'aider n'ais pas peur.”

Je savais que les poneys d'Equestria savaient parler, mais l'anglais, peut-être pas. Je ne savais pas si elle m'avait compris, mais mes paroles eurent un effet radical. Celestia se figea aussi raide qu'une statue, recroquevillée sur elle-même, les yeux fermés en serrant les dents. Elle devait s'attendre à subir une nouvelle torture, prête à affronter une énième douleur. Mais je vis son expression changer lorsque je lui coupai son lourd collier de fer qui tomba sur le sol, elle était stupéfaite. Je fis alors un signe de la main pour lui indiquer de me suivre dans le silence, tout en marchant vers la sortie. En regardant autour de moi, je pus voir une table sur laquelle étaient disposés des outils pointus aux formes démentes en tout genre, avec à côté une sorte de chevalet muni de deux bracelets ceinture, de la même taille que les sabots de la jument qui me suivait. Je réalisai alors ce qu'avait bien dû subir la pauvre alicorne, même avec les outils devant moi je n'osais pas imaginer les sévices que ces fous avaient dû lui infliger.

Une fois dehors, je continuai de dire à Celestia de me suivre, mais en réponse, j'eus le droit à un coup de sabot dans le dos qui me projeta au sol lourdement. Je tentai de me relever mais un autre vint m'assommer partiellement, puis un troisième dans les côtes. J'avais beau dire que je ne lui voulais aucun mal, ses cris de haine la rendaient sourde. La seule chose que je pouvais faire était de me replier sur moi-même et de mettre les mains pour me protéger dans l'espoir que cette furie cesse, ou j'allais être battu à mort par Celestia. Les coups ralentissaient mais me faisaient toujours aussi mal. J'étais encore conscient pour sentir l'un de mes tibias faire un bruit désagréable qui me crispa le visage.

Après quoi, j'entendis des galops, irréguliers, s'éloigner de ma position. Si ça se trouve, elle connaissait le moyen de partir d'ici. Mais son trot fut interrompu par une lourde chute dans des graviers. Je ne savais pas si elle aussi s'était effondrée au sol, la douleur s'étendait sur l'ensemble de mon corps, me forçant à mordre ma manche pour ne pas crier. Un goût de plomb vint gagner ma bouche, pourtant je n'avais pas été touché aux lèvres ni même au visage. Cependant, en posant ma main sur mon front, celui-ci était ouvert. Le choc avait été si violent, assez pour m'engourdir et ne pas sentir la blessure. Par contre je sentais encore les coups de sabot que m'avait infligé la jument dans les côtes et au tibia gauche. Celestia venait de me mettre une sacrée raclée.

En me mettant assis, je la vis aussi au sol, peinant à se relever et gémissant à chaque fois

qu'elle tentait de se tenir debout, sa jambe arrière droite n'était pas de cet avis. Avec la lumière de la lune, je pouvais voir de là où j'étais que sa robe blanche était salie par de la poussière et que des traces de sang souillaient son crin pastel. L'une de ses ailes n'était plus dans le même sens que l'autre... bon sang ! Mais comment avaient-ils pu s'acharner sur elle à ce point ? Ils ne se rendaient pas compte de qui il s'agissait. C'était la plus haute autorité d'Equestria, et ils l'avaient traitée comme la dernière des traînées.

Alors que je gisais au sol, je me rendis compte que mon état avait été le résultat d'une crise de nerf venant de la Princesse, à moins qu'elle n'ait perdu la raison. Dans ce cas il y avait de quoi la comprendre, je ne lui en voulais pas trop pour les coups qu'elle m'avait infligé. La seule chose qui m'inquiétait était de savoir comment j'allais marcher jusqu'à ma voiture, et pour ce qui était de Celestia je n'avais guère à m'inquiéter puisqu'elle savait où aller. Mais sur le coup j'avais tort. La jument parvint à se relever, mais au lieu de s'enfuir, elle s'approcha de moi la tête baissée avec un air désolé. Venait-elle de se rendre compte de son erreur ? Malgré cela, elle restait sur ses arrières, prête à me rouer de coups si je tentais quoi que ce soit.

Ce que je fis ? Rien ne pouvant l'induire en erreur. À mon tour, je me relevai sans geste brusque, essayant de ne pas flancher à cause de mon tibia gauche sans doute fêlé. Je regardai ensuite Celestia avec un sourire se voulant rassurant, même si je savais qu'il était ensanglanté, et commençai à marcher en boitant vers le champ de maïs.

"Il faut que l'on s'en aille, ils pourraient revenir", lui conseillais-je calmement.

Puis nous nous mîmes en route pour ma voiture. Sur le chemin, je pouvais entendre les sabots de Celestia fouler la terre mais de façon irrégulière. Elle aussi était partiellement handicapée d'un membre, mais celui qui avait le plus de mal à avancer c'était moi. Je sentis alors que l'alicorne voulait se à moi afin de m'aider à marcher, mais d'un signe de la main je lui interdis de s'approcher prêt de moi. Elle avait assez souffert comme ça à cause des humains, pas question qu'elle ne leur vienne en aide. Mais je crois que la souveraine de tout un monde n'en avait que faire de mes signes. Celestia se colla à moi afin que je puisse me tenir contre son dos et marcher un peu plus vite. Je sentais aussi un poids se faire sur tout mon corps. Elle aussi se tenait contre moi afin d'avancer plus vite. Si ça l'aidait aussi, alors pourquoi pas.

L'alicorne m'avait accordé de la confiance après ce que mon espèce lui avait fait subir. Surprenant, si ça se trouve elle lisait dans mes pensées. À moins que Celestia ait été finalement capable de comprendre notre langue, ou tout simplement, vu que je ne lui voulais pas de mal, par mon attitude. De toute façon dans son état elle n'avait pas le choix, quelle que soit l'apparence "l'ennemi de mes ennemis est mon ami".

Après avoir marché difficilement pendant une heure, nous arrivâmes enfin à ma voiture. Alors que la Princesse reprenait son souffle, je mis mon véhicule en break afin que la jument puisse entrer par le coffre. Ce n'était peut-être pas digne d'un carrosse royal, mais il fallait par tous les moyens quitter ce lieu au plus vite. La régente solaire hésita avant de monter, il fallut que je lui

certifie que cette “chose” que l’on appelait “voiture” nous permettait de se déplacer plus vite. Elle eut du mal à monter à cause de son aile cassée, et je dus moi même lui prêter main forte pour l’aider à la replier. Je le fis avec prudence, ses délicates plumes blanches lui faisaient un mal de chien, et je m’attendais à tout moment à m’en prendre une. Mais au lieu de ça, elle se laissa faire, et se contenta de subir une nouvelle fois la douleur en serrant les dents. À croire que Celestia avait vraiment confiance en moi.

Je ne tardai pas à prendre le volant, avec une certaine difficulté au départ due à mon tibia. Chaque accélération était un véritable supplice. Je parvins à tomber sur un freeway, et jamais de ma vie je ne fus aussi heureux d’avoir un régulateur de vitesse. Il n’y avait pas l’ombre d’une voiture sur notre route, et rares étaient celles que nous croisions. Je demandai tout de même à Celestia de se baisser pour rester à l’abri des phares. N’importe qui serait prêt à appeler la police si jamais il voyait une personne rouler avec un poney. La jument au pelage nacré ne broncha pas, et baissa la tête chaque fois qu’une voiture allait nous croiser. Là encore, il était étonnant de voir à quel point la Princesse obéissait.

Je ne sais pas combien de temps nous avons roulé sur cette autoroute déserte. La douleur qui me vrillait la jambe m’empêchait de dormir. Par contre, l’alicorne s’était assoupie sur les sièges repliés. Tous ces événements ne l’avaient pas aidée à dormir. En même temps, qui y arriverait en sachant que chaque jour serait pire que le précédent ? Pour une fois, elle était sûre que dans cette voiture, il ne lui arriverait rien, ce qui lui permit de dormir en toute sérénité.

Je n’avais presque plus d’essence, mais au final, je parvins tout de même à ma destination. Nous prîmes une sortie qui nous mena à un petit village perdu dans les bois. J’y connaissais une maison abandonnée, auparavant ma demeure. Au moins, j’étais sûr que personne ne nous trouverait en attendant de déceler une solution pour ramener la Princesse.

Mais alors que l’aube se levait, une vive lumière apparut en plein milieu de la route, et me força à freiner d’urgence. Cela réveilla brutalement Celestia. Une fois à l’arrêt, nous vîmes devant nous avec précision ce qui était à l’origine de cette lumière. Sans tarder, elle s’atténua petit à petit pour laisser apparaître une sorte de portail. Peu à peu, nous distinguâmes plusieurs silhouettes devenant de plus en plus distinctes. Je reconnus alors très vite six ponettes portant un joyaux incrusté sur leurs collier ainsi que sur le diadème d’une certaine. Sans attendre, j’ouvris le coffre de ma voiture et aidai la souveraine à rejoindre ses sujets. Je pouvais les entendre parler, mais ce portail émettait beaucoup de bruit. Les six juments prirent le relais en se plaçant autour de Celestia pour l’aider à marcher.

J’avais réussi, j’avais sauvé cette jument d’un funeste destin. Et je n’osais imaginer ce qui se serait passé si elles avaient ouvert ce portail dans ce hangar, qui devait être bondé de bronies à cette heure-ci. Cela aurait aggravé les choses .

Soudainement, je vis la régente solaire faire signe à ses sujets de s’arrêter. Celle-ci tourna sa tête vers moi.

“Merci beaucoup monsieur, j’aimerais tant vous remercier pour tout ce que vous avez fait.”

Je me sentis très con. Non seulement, je ne savais si elle me comprenait ou non, mais en plus elle s’était contentée de se taire alors que celle-ci savait parler. Mais là n’était pas la question, la Princesse se rapprocha de moi pendant que Applejack et Pinkie Pie la soutenaient de chaque côtés. Sa corne se mit à luire, et s’approcha tout doucement de mon front.

Soudain, un bruit me fit froid dans le dos : des pales d’hélicoptères.

“Allez-vous en !” hurlais-je de toutes mes forces.

L’acronyme “FBI” était inscrit en gros sur l’appareil. Ils m’avaient retrouvé, mais comment ? Et eux en plus ? Toutes les juments se mirent à paniquer à cause du bruit assourdissant de l’engin, Celestia me regardait avec dédain. Peu importe ce dont elle voulait me faire part, mais il fallait immédiatement qu’elle s’en aille, j’entendis des sirènes de police se rapprocher à toute allure.

“Fuyez où il sera trop tard !

— Dans ce cas venez avec nous !” me suggéra l’alicorne.

Avais-je le choix ? Sur le coup je ne me posai même pas la question. J’avais commencé à courir maladroitement vers cette porte magique. C’est alors qu’une énorme douleur me piqua le dos, et m’électrisa tout le corps. Fichu Taser...

Je vis le visage de Celestia se décomposer sous ma paralysie, impuissante alors que j’entendais les crissements des pneus autour de moi. Je lui fis un dernier sourire pour lui montrer que tout allait bien se passer jusqu’à la voir disparaître définitivement à travers ce portail.

La suite des évènements fut si rapide que je n’eus même pas le temps de réaliser amplement ce qu’il s’était passé durant toutes ces heures. Il n’y eut que dans cette cellule que je pus le faire.

Ce qui nous ramène à maintenant.

Ça doit faire un mois que je suis enfermé là, mourant à petit feu de par mon manque inactivité. On me donne juste à manger, et puis c’est tout. Rien pour mes blessures, pas même de la pommade pour ce qui n’est qu’un gros hématome à mon tibia, ni même un pansement pour la plaie à ma tête. Pas de douche, pas de brosse à dents, pas de rechanges... Aucune hygiène. Je n’ai pas la moindre idée de l’endroit où je me trouve, la fenêtre se trouvant au plafond est l’unique contact que j’ai avec l’extérieur mis à part les visites de ces hommes pour me

questionner.

Je fais vœu de silence total, comme l'avait fait Celestia avec moi. Maintenant que j'y pense, si elle n'avait pas prononcé le moindre mot, ce devait sans doute pour faire en sorte que la situation soit moins décalée qu'elle ne l'était déjà. Mais mon silence ici, c'était pour ne pas leur faire part de ce que je savais. Il est évident que le gouvernement essayait de me soutirer quelque chose, dans le but de s'emparer de ce qu'ils n'avaient pas. La magie peut-être. Malgré mon expérience, je ne savais quasiment rien de Celestia ni même de ses pouvoirs. À mon avis, je suis ici uniquement pour ne pas pouvoir dire au monde ce que j'ai vu. Dans ce cas, je ne dois pas être le seul. Dommage que mon traitement de faveur soit identique à ses tortionnaires.

La porte de métal s'ouvrit, j'allais encore devoir jouer au roi du silence. Sauf que cette fois-ci, il s'agissait d'une femme qui me rendait visite, avec une couleur de cheveux pour le moins originale : jaune et rouge. Dans son costume, elle se contenta de me dire "bonjour" de manière simple. Enfin de la politesse, je ne pus m'empêcher de lui répondre d'un signe de la tête.

"Vous savez que pour tous les autres bronies vous êtes un héros ?"

Sa question me retourna l'esprit. Je m'attendais plus à avoir encore les mêmes hurlements concernant l'origine de ces poneys. Je mis fin à mon silence en lui répondant par une question.

"Est-ce qu'ils sont tous comme ça ?"

— Pardon ?

— Les bronies... ils sont tous comme ceux qu'il y avait au hangar ?

— Absolument pas, en général ils sont pour la plupart sains d'esprit. Vous avez eu la malchance d'être tombé sur un groupe plus ou moins véreux.

— Je ne comprends pas, fis-je. Pourquoi est-ce qu'il a fallu que ces gens là se comportent ainsi ?

— Vous n'êtes pas au courant de toute l'affaire on dirait."

Elle me tendit une chemise contenant des photos et des documents. Pendant que j'observais cette paperasse, la jeune femme continua de me parler.

"L'homme qui avait trouvé Celestia était un gros trafiquant de stupéfiants sur le point de couler. Après en avoir découvert la nature, il s'était renseigné auprès de quelques bronies en quête de fortune qu'il avait amadoué avec ce qu'il lui restait. Il a été ensuite très facile pour lui de monter un trafic d'informations autour de ça. C'est quand il a su que cette alicorne renfermait un énorme pouvoir magique que les choses ont définitivement mal tourné..."

— La suite je la connais merci.”

Je lui coupai la parole, ce que je lisais été affreux. C’était un dossier regroupant des témoignages donnés par les personnes responsables de la captivité de Celestia, avec tout en bas une liste des sévices subis par l’alicorne : maltraitement ; séquestration dans des conditions insalubres ; coups violents et blessures ; menace de mort ; torture ; abus sexuels...

“Quoi !?”

— Vous n’avez pas idée de ce qu’a pu ressentir Celestia avant que vous ne la libériez.”

Et pourtant, j’en avais subi sa colère plus que n’importe qui sur cette terre, j’en portais encore les stigmates. Ce qu’avait vécu la Princesse avait vraiment dû être ignoble, rien que d’y penser me donnait envie de vomir.

“Vous êtes venue ici pour me parler de ça ?”

Cette jeune femme ne me dit rien, et préféra se diriger vers la porte pour la verrouiller... tiens ? Mais qu’est-ce que le gouvernement me réservait encore ? Cette femme n’était pas venue me faire parler en utilisant ses atouts féminins quand même.

“Je dois vous dire pourquoi Celestia est venue ici, et aussi ce qu’a provoqué votre sauvetage pour le moins héroïque. Pour commencer, j’ai pu retourner quelques jours dans Equestria afin d’en savoir plus sur cette affaire...”

— Attendez... “retourner” ? fis-je avec une incompréhension totale. Mais qui êtes vous ?

— Je suis Sunset Shimmer. Avant, je n’étais pas humaine, mais une licorne vivant à Canterlot. Grâce à la magie d’un miroir, j’ai pu me rendre sous cette forme et vivre dans ce monde. Au départ, j’étais venue ici avec des projets plus funestes mais grâce à la magie de l’amitié, j’ai compris que le vrai bonheur était autre chose.”

Elle eut une pointe d’amertume dans ces paroles, et marqua une pause. Je mis un certain temps à faire le calcul dans mon cerveau, je suis bien en train de parler à une licorne sous forme humaine... Au point où j’en suis cela ne devrait plus m’étonner normalement. Après avoir repris son souffle, elle continua ses explications.

— Suite à ça, Celestia a voulu en savoir plus de ce monde, en se rendant ici par ses propres moyens tout en prenant compte des risques. Seulement... son arrivée a échoué ; elle fut par la suite capturée et trop faible pour s’échapper. Equestria est restée pratiquement un mois sans soleil, Luna n’ayant pas le contrôle sur l’astre du jour. Puis tu es arrivé..., conclua-t-elle par un soupir. Mais ton intervention a en quelque sorte aggravé la situation.”

Sa dernière phrase me laissa une fois de plus sans mot. J'avais ramené une souveraine vivante à tout un royaume. Comment cela aurait pu aggraver les choses ?

“Vois-tu ? Ton intervention a laissé des traces, et s'est répandue sur la toile à une vitesse fulgurante. Quand je disais que tu étais un héros pour tous les bronies, cela veut aussi dire que tout le monde pense qu'Equestria existe pour de vrai. Le gouvernement sait qu'il existe. Imagine donc ce qu'il se passe quand le pays le plus puissant du monde découvre qu'un monde magique existe pour de vrai...

— Ils veulent s'emparer du royaume ?

— Politiquement correct, ils veulent “l'étudier”. Mais ce n'est pas le plus inquiétant car de toute façon, il n'y a aucun moyen dans ce monde pour aller à Equestria, du moins plus maintenant. Quand je suis retournée là-bas à l'aide du miroir, j'ai pu faire la rencontre de Celestia qui portait encore les stigmates de son incarcération, aussi bien physiquement que psychologiquement. Et c'est là que je déplore ton intervention !

— Que ce serait-il passé si je n'étais pas intervenu ?

— Cette unité qui t'a mis en état d'arrestation juste après que le portail ne se soit refermé, elle était également là pour venir en aide à la Princesse. Quand tu as branché cette clé USB, des hommes qui enquêtaient sur ce phénomène étrange autour de ce hangar se sont empressés de prendre toutes les informations possibles sur toi ainsi qu'à la puce GPS de ta voiture. C'est comme cela qu'ils t'ont retrouvé. Pendant ce temps, des hommes hauts placés ayant compris l'envergure de la situation, étaient prêts à dédommager Celestia pour ne pas lui donner une vision désastreuse de ce monde. Si les négociations avaient marché entre elle et ces hommes, tout serait redevenu comme avant.

Si les négociations avaient marché Tu parles ! rétorquais-je. Ils en auraient profité pour s'introduire dans Equestria et y piller les ressources.

— Je ne crois pas que la Princesse soient aussi bête pour se laisser duper ainsi, et ç'aurait été toujours mieux que son état actuel. Car dans ce hangar, ce que ces hommes lui ont fait subir était si horrible que cela l'a atteinte assez violemment pour la rendre inconsolable. Même Luna n'est pas arrivée à la raisonner sur sa malchance d'être tombée au mauvais endroit, Twilight non plus alors qu'elle est déjà venue ici. Sa haine envers la race humaine a tellement grandi qu'après mon départ, elle décida de briser le miroir pour être sûre que personne ne le franchirait dans l'autre sens. Voir ton arrestation en direct lui donna des cauchemars que même sa soeur ne parvint pas à enlever de son esprit impénétrable, et elle se promit de te ramener à Equestria quoi qu'il en coûte.

— C'est toujours mieux qu'ici.

— Tu ne comprends pas ! Celestia est devenue folle ! Elle met en ce moment même des unités d'attaque et de défense, et jamais je n'avais vu autant de gardes solaires dans les rangs. De plus, beaucoup de licornes mettent au point des armes qui ressemblent étrangement à celles d'ici. Elle est prête à tout pour te ramener, et veut faire en sorte que l'espèce humaine ne soit plus aussi violente envers qui que ce soit.

— Donc t'es en train de me dire qu'elle va attaquer notre monde ?

— Celestia veut se venger ! Elle ne compte pas en rester là, et personne n'a réussi à la faire sortir de sa folie.

— Et si moi je pouvais ? J'en ai les moyens. Quand je l'ai libérée, la Princesse a fait don d'une obéissance sans égal à l'entente de ma voix. Il suffit que je sorte de cette prison et que j'aille à sa rencontre.

— Encore faudrait-il que tu sortes de là...

— Et il n'y a aucun moyen ? Déjà le fait que tu ais pu venir jusqu'ici prouve que c'est possible.

— Seulement pour moi. Durant toute ma vie j'ai réussi à me camoufler et me faire passer pour ce que je n'étais pas. Dans votre monde c'est assez simple au final : un bout de papier et un peu de charme. Par contre de là à ce que je puisse te faire sortir d'ici, c'est impossible. Je l'aurais fait depuis longtemps sinon.

— Comment allons nous faire pour raisonner Celestia dans ce cas ?

— Déjà il faudrait qu'Equestria soit accessible, et il me semble avoir dit que c'était devenu impossible désormais.

— Donc... nous allons devoir attendre que la Princesse débarque ici avec une armée de poneys pour lui dire de ne pas faire la guerre alors qu'il sera déjà trop tard.

— Nous ne pouvons compter que sur les Éléments d'Harmonie. Qui sait... elles auront peut-être trouvé une solution... À présent je dois m'en aller.

-Attends ! interpelais-je. Je vais rester encore longtemps ici ?”

Sunset Shimmer se mit à soupirer, elle n'était vraiment pas douée pour ce qui était d'annoncer les mauvaises nouvelles.

“Tu en sais beaucoup trop sur l'existence des deux mondes. À cause de ton acte, les États-Unis doivent s'attendre à une guerre. Ton visage a suffisamment fait le tour d'internet comme la

preuve vivante qu'Equestria existe, donc plus tu restes caché et mieux ça les arrange.

— Je vois, il n'y a donc aucun moyen pour obtenir la moindre dignité...

— ...Je vais voir ce que je peux faire, mais n'espère pas revoir de l'herbe avant un bon moment.”

Et c'est sur cette phrase que la jeune femme me laissa, seul dans ma cellule. Allongé sur mon lit, songeant sur les paroles de cette ancienne licorne. J'ai voulu bien faire mais au lieu de ça j'ai aggravé les choses. Où est la logique dans tout ça ? Comment je pouvais savoir que la police était au courant de toute cette affaire ? J'étais à la fois coupable et innocent. À cause de moi, un monde magique qui était en paix va déclarer la guerre au pays le plus puissant de notre monde. Étrangement, je ne me suis pas demandé lequel des deux allait gagner car dans les deux cas, ça serait un génocide. Bon sang, tout ce que je voulais moi, c'était de rendre à son peuple une souveraine encore vivante. J'avais ramené un monstre en soif de vengeance. Je n'arrivais pas à imaginer Celestia massacrer tout le monde. Finalement, je suis peut-être mieux dans cette cellule.